

Surf4smile. Mission accomplie à Madagascar

Stéphane Jézéquel

Ils ont passé des vacances solidaires à l'autre bout du monde.

Âgés de 16 à 28 ans, six jeunes, originaires de Plougouvelin et de Plouzané, ont bouclé, cet été, leur première opération humanitaire à l'est de Madagascar. Leur mission n'était vraiment pas un luxe.

La première mission portée par les membres de Surf4smile vient de s'achever. Les besoins ont parfaitement été identifiés pour une prochaine opération de solidarité, dans un des pays les plus pauvres au monde.

Photos Surf4smile



Venus avec du matériel médical et scolaire ainsi que des jeux pour les enfants, six jeunes humanitaires du pays de Brest ont été particulièrement bien reçus par la population de Mahambo, à l'est de Madagascar. Leur approche par le surf leur a donné la possibilité de nouer rapidement des liens avec la population. Mais leur aventure a démarré dans la capitale du pays, dès leur descente d'avion, à Antananarivo, où ils étaient attendus dans un orphelinat. Premier choc et premiers sourires. La distribution de matériel scolaire et de jeux a illuminé le visage de ces petits orphelins du bout du monde. La dentiste de l'équipe est restée une bonne semaine supplé-

mentaire pour inspecter toutes les bouches et effectuer les premiers soins. Pas de prise en charge médicale généralisée, aucune couverture sociale dans le pays. Les plus modestes et les laissés-pour-compte doivent préserver leur capital santé.

Pauvreté et faible espérance de vie

Dans les endroits les moins favorisés, l'espérance de vie dépasse rarement les 50 ans. À Mahambo, à 90 km au nord de Tamatave, sur la côte nord-est, les bénévoles de Surf4smile ont découvert une situation sanitaire compliquée, « une pauvreté criante mais pas de misère malheureuse ». Le palu-

disme est bien présent, les maladies sexuellement transmissibles (syphilis, hépatite B) frappent plus d'un habitant sur quatre et le besoin de soutien sanitaire s'impose à tous les âges. « Nous avons travaillé au côté du médecin malgache du secteur, en le faisant bénéficier des médicaments et des éléments de dépistage que nous avons apportés dans nos bagages pleins à craquer », explique Mathieu Carpentier, 23 ans. Bénéficiant d'une maison prêté par une Réunionnaise, à 3 km du village, l'équipe a alterné les interventions sanitaires et les sessions de surf sur un spot de classe internationale. Les deux infirmières du groupe en ont profité pour délivrer

les bases des premiers secours aux enfants sur la plage, en français (encore présent jusqu'au diplôme du brevet) ou avec la traduction appropriée.

102 contributeurs

Des initiations au surf, au bodyboard et au paddle ont permis d'accélérer les liens auprès des jeunes pratiquants. Dans l'équipe, le champion de surf Benoît Carpentier, 19 ans, s'est fait un plaisir d'accompagner les surfeurs locaux et les parfaits débutants dans les plus petites vagues. « Nous n'avons observé aucune violence ou tension dans le secteur, même si on nous a conseillé de ne pas traîner trop tard, le soir, sur la plage.

On a soigneusement évité le contact avec l'administration et la police, minées par la corruption. Enfin, on n'y a pas échappé, sur le retour, à l'aéroport, lorsqu'ils sont tombés sur nos planches de surf. Pour revoir notre matériel, il a fallu glisser un autre billet que celui de l'avion dans le passeport ! », expliquent les jeunes.

À noter que leur appel à contribution a bien fonctionné, puisque pas moins de 102 personnes les ont soutenus à hauteur de 8.545 € pour financer et boucler ce voyage humanitaire. « Qui n'est qu'une première étape ! », assure Mathieu Carpentier, qui entrevoit déjà une deuxième mission pour Mahambo.

Solidarité : la crise des migrants change-t-elle la donne ?



Vaccinations, tests de dépistage, soins dentaires... Les besoins sont énormes à Madagascar.

> La crise des migrants et l'urgence de la prise en charge de ces populations frappant à nos portes fragilisent-elles ce type d'initiatives à l'autre bout du monde ?

Mathieu Carpentier pour Surf4smile : « Je ne le crois pas ! Les projets humanitaires déployés à travers le monde ne doivent pas s'arrêter puisque des migrants frappent à notre porte. Il y a des besoins partout dans le monde. Et la situation sanitaire de cette côte est de Madagascar justifie pleinement notre action. Nous avons

mesuré combien notre aide a été appréciée sur place. Aide pour la scolarité, le soutien sanitaire, les dépistages médicaux et soins dentaires... Les activités humanitaires ne doivent pas se concentrer sur un axe et s'arrêter, puisqu'une urgence importante arrive à nos portes. La dynamique que nous avons engagée à Madagascar est justement à poursuivre. Je pense que les gens qui nous ont aidés à financer cette première mission continueront de le faire. La misère et la détresse sont malheureusement protéiformes sur terre ».



Les planches de surf, ça sert même à faire des cabanes ! C'est parti pour Delphin, le bien nommé, sous l'œil attentionné d'Alix. Décollage réussi pour toute la troupe. Enfin, sur le sable pour commencer.

